

Vacances : les générations se suivent et se ressemblent... de plus en plus

Laurence Dauphin et Frédéric Tardieu, direction du Tourisme

Entre 1964 et 2004, les personnes vivant en France sont parties de plus en plus nombreuses en vacances. Leur taux de départ est ainsi passé de 43 % à 65 %. Les personnes nées entre 1940 et 1944 ont été les premières à connaître un fort taux de départ. L'habitude de partir en vacances s'est ensuite diffusée de génération en génération. Au-delà de cette évolution historique, les pratiques de vacances sont aujourd'hui plus liées à l'âge des vacanciers qu'à leur génération. Désormais, ce sont les jeunes retraités qui partent le plus, et les générations nombreuses des baby-boomers devraient venir nourrir le phénomène de « tourisme des seniors » dans les années à venir.

Depuis quarante ans, les personnes vivant en France partent tous les ans plus nombreuses en vacances (*définition*). En 1964, 43 % d'entre elles partaient au moins une fois dans l'année pour un séjour de 4 nuits minimum ; dix ans plus tard elles étaient 51 % et 65 % quarante ans plus tard (*graphique 1*). Ce « taux de départ » qui avait crû très rapidement entre 1964 et 1989 progresse ensuite plus lentement. Son augmentation était essentiellement due à un comportement générationnel, les nouvelles générations partant systématiquement plus que leurs aînées au même âge. Ainsi, la génération née entre 1940 et 1944 est la première à connaître un taux de départ moyen supérieur à 60 % sur l'ensemble de sa vie (*graphique 2*). Toutes les générations suivantes ont un taux de départ moyen au cours de leur vie compris entre 60 % et 65 %.

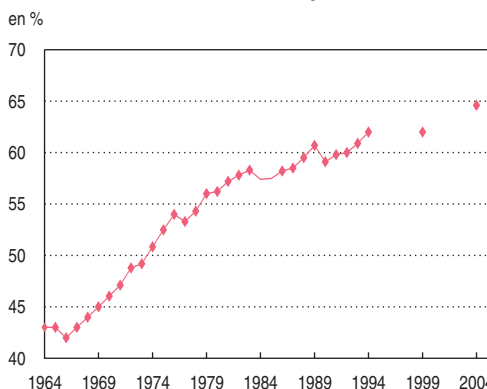
Les retraités partent le plus longtemps

Le nombre de personnes qui partent augmente et les comportements touristiques évoluent. Ainsi, en 1979, la moitié des jours de vacances était le fait des moins de 35 ans et le nombre de jours de vacances diminuait progressivement

avec l'âge. En 2004, les jours de vacances sont plus également répartis sur tous les âges de la vie et, parmi les personnes prenant des vacances, ce sont les 65 ans et plus qui partent le plus longtemps : 37 jours en moyenne en 2004 contre 26 jours pour l'ensemble de la population (*tableau*). Aujourd'hui, ce n'est qu'à partir de 70 ans que l'on commence à observer une baisse des départs.

Parallèlement, ceux qui partent le font plus souvent. Ainsi, en 1968, les vacanciers effectuaient 1,5 séjour par an alors qu'en 2004, ils partent en moyenne 2,2 fois. Là aussi, la génération née entre 1940 et 1944 montre la voie : c'est la première à partir en vacances en moyenne deux fois par an. Pour les générations suivantes, le nombre de séjours par partant est compris entre 2 et 2,5. En revanche, les générations d'avant-guerre mettront trente ans pour passer de un à deux séjours par an. Ces différences dans les pratiques touristiques, qui permettaient à chaque génération de creuser l'écart avec la précédente, se sont estompées au profit d'un comportement plus dépendant de l'âge. Ainsi, de plus en plus, quelle que soit la génération, les taux de départ et les pratiques de vacances, comme le nombre des séjours ou leur durée, se rapprochent et varient de la même façon en fonction du cycle de vie (*graphique 2*).

① Évolution du taux de départ en vacances



Lecture : en 2004, 64,6 % des Français sont partis au moins une fois en vacances.

Champ : population résidant en France métropolitaine.

Sources : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des ménages 1964 - 1994, enquêtes permanentes sur les conditions de vie de 1999 et 2004.

Les moins de 20 ans partent les plus nombreux

Surtout dans les générations nées après 1970, les moins de 20 ans sont les plus nombreux à partir en vacances. En 2004, 72 % des jeunes de moins de 20 ans sont partis. À cet âge, ils connaissent de nombreuses périodes de vacances et ils ont souvent l'occasion de partir, seuls ou avec leurs parents. Près de la moitié des jeunes qui sont partis en 2004 l'ont fait au moins une fois sans leurs parents. Par ailleurs, l'augmentation du nombre d'enfants dont les parents sont divorcés contribue à multiplier, pour cette tranche d'âge, les occasions de départs. Les 20-24 ans partent relativement moins en vacances que les autres : 59 % d'entre eux sont partis en 2004. Cette période charnière, qui correspond à la fin des études et à l'entrée dans la vie active, ne favorise pas les départs nombreux et prolongés. Les étudiants ont

tendance à utiliser les périodes de vacances pour gagner un peu d'argent et les jeunes actifs n'ont pas encore les moyens de partir. Ainsi, le second motif de non-départ après les raisons financières (43 %) pour les 20-24 ans est un motif d'études ou professionnel (27 %). Une fois installés dans la vie active, les individus recommencent à partir davantage en vacances quand ils le peuvent. Ainsi, entre 25 et 45 ans, la moitié des non-partants déclarent alors ne pas partir pour des raisons financières. Entre 50 et 60 ans, la période correspondant en général à la fin de la vie active est légèrement moins favorable : plus d'un résidant sur cinq déclare ne pas partir par choix (22 %). En revanche, le début de la retraite est très propice aux départs en vacances. À partir de 70 ans, les séjours touristiques se raréfient, pour raison de santé essentiellement. L'âge influence non seulement le taux de départ, mais aussi le nombre et la répartition des séjours dans l'année.

Depuis trente ans, la part de l'été diminue

La saisonnalité des vacances est d'abord une question d'âge (graphique 3). Si elle est un peu moins marquée depuis vingt-cinq ans, les grandes tendances restent les mêmes pour un âge donné. La majorité des vacances se déroule traditionnellement en juillet et en août, mais la part de l'été diminue au profit de l'hiver depuis 1979. En 1979, 69 % des jours de vacances se situaient en juillet ou en août, contre 57 % en 2004. Les mois les plus prisés, hors période estivale, sont février, avril et décembre. Ainsi, le plus grand étalement des vacances sur l'ensemble de l'année touche tous les âges et toutes les générations avec cependant des caractéristiques propres à chaque période de la vie. Les jeunes et surtout les actifs concentrent toujours leurs jours de vacances au cœur de la saison d'été : en 2004, les 35-39 ans ont

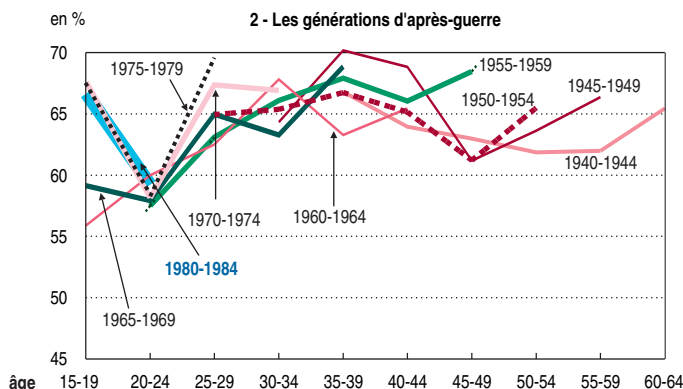
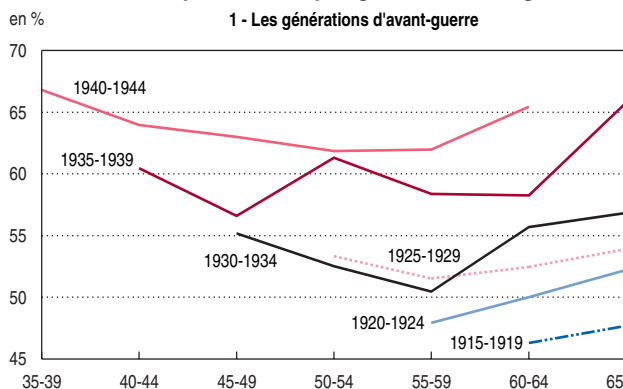
Importantes modifications des comportements touristiques en vingt-cinq ans

Âge	Moins de 20		20-34		35-49		50-64		65 et plus		Ensemble	
	1979	2004	1979	2004	1979	2004	1979	2004	1979	2004	1979	2004
Taux de départ	60,3	72,4	62,5	65,1	60,6	67,6	49,9	65,8	40,7	48,1	56,1	64,6
Part de la tranche d'âge dans la population métropolitaine	28,7	24,1	22,3	19,1	17,6	21,6	15,1	18,2	16,3	17,0	100,0	100,0
Part des nuitées de la tranche d'âge dans le total des nuitées	37,1	26,3	22,6	17,1	17,9	18,3	12,8	20,8	9,5	17,6	100,0	100,0
Part des séjours à l'étranger	13,2	15,7	16,5	23,4	16,7	20,7	15,8	21,5	12,0	15,7	15,0	19,4
Nombre de jours de vacances par an des partants	35,9	25,7	27,2	23,4	28,2	21,3	28,4	29,6	24,0	36,6	29,2	26,0
Durée moyenne de séjour (jours)	18,1	11,5	15,1	11,2	16,4	10,5	17,2	11,5	22,7	15,3	17,2	11,8
Nombre de séjours par partant	2,0	2,2	1,8	2,1	1,7	2,0	1,7	2,6	1,1	2,4	1,7	2,2

Champ : population résidant en France métropolitaine.

Sources : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des ménages 1979, enquête permanente sur les conditions de vie 2004.

② Taux de départ annuel par génération et âge



Lecture : 1 - La tendance au parallélisme des courbes retraçant les taux de départ par âge pour les générations d'avant-guerre indique que, pour un même âge, chaque génération affiche un taux de départ supérieur à celui de la génération précédente, ce qui illustre l'effet de génération qu'ont connu ces personnes.

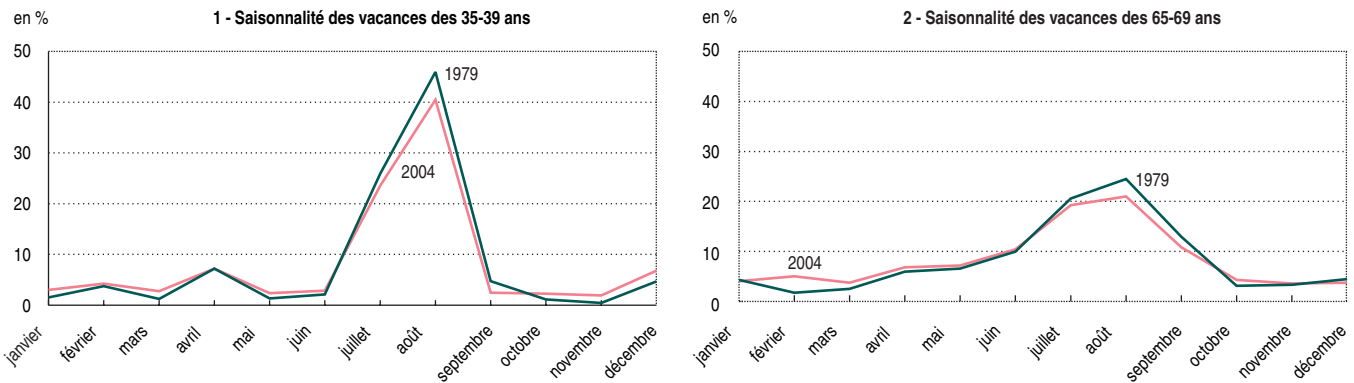
2 - La tendance à la superposition des courbes retraçant les taux de départ par âge pour les générations d'après-guerre indique que, pour un même âge, chaque génération affiche un taux de départ proche de celui de la génération précédente, avec en outre des similitudes de comportement selon l'âge.

En 2004, 69,6 % des individus âgés de 25 à 29 ans (génération 1975-1979) sont partis au moins une fois en vacances.

Champ : population résidant en France métropolitaine.

Sources : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des ménages 1979-1994, enquêtes permanentes sur les conditions de vie de 1999 et 2004.

③ Saisonnalité des vacances selon l'âge et la génération en 1979 et 2004



Lecture : en 2004, les 35-39 ans passent 40 % de leurs jours de vacances en août.

Champ : population résidant en France métropolitaine.

Sources : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des ménages 1979, enquête permanente sur les conditions de vie 2004.

pris 64 % de leurs jours de vacances en juillet et en août. Les plus de 60 ans, au contraire, profitent davantage de l'ensemble de l'année ; même s'ils apprécient toujours les mois de juillet et d'août, ils ne leur consacrent que 40 % de leurs séjours sur l'année.

Des séjours de plus en plus courts

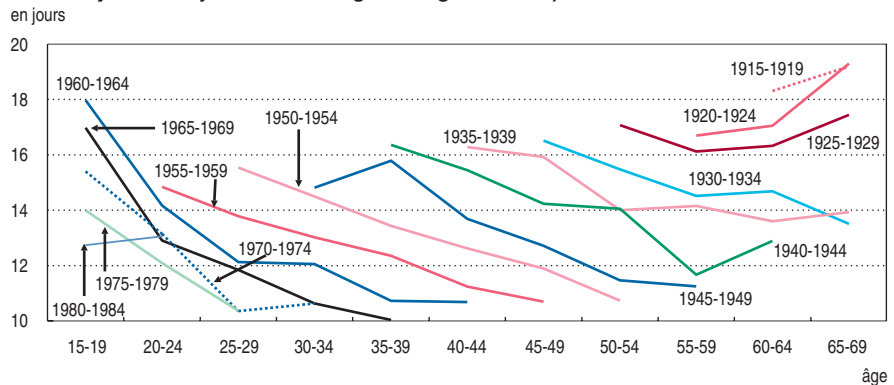
Contrairement au nombre moyen des séjours qui augmente, leur durée moyenne ne cesse de décroître régulièrement depuis quarante ans : en 1964, les séjours duraient en moyenne 19,6 jours contre 11,8 jours en 2004. Depuis 1999, la durée moyenne des séjours s'est stabilisée à une douzaine de jours quels que soient l'âge et la génération (graphique 4).

Même si la majorité des générations ont connu une baisse de leur durée de séjour en même temps, certains cas particuliers subsistent. Ainsi, la génération née entre 1940 et 1944, arrivant à l'âge de la retraite, a eu tendance à allonger la durée de ses vacances entre 1999 et 2004 contrairement aux autres générations. L'âge n'est pas le principal facteur explicatif de la durée de séjour, mais il a une influence, en particulier pour les moins de 20 ans et pour les plus de 60 ans, qui partent en vacances plus longtemps que la moyenne.

Vers une stabilisation des taux de départ ?

Entre 1964 et 2004, le taux de départ en vacances des personnes vivant en France est passé de 43 % à près de 65 %. La croissance de ce taux de départ a été

④ Des séjours de plus en plus courts pour toutes les générations (durée moyenne en jours selon l'âge et la génération)



Champ : population résidant en France métropolitaine.

Sources : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des ménages 1979-1994, enquêtes permanentes sur les conditions de vie de 1999 et 2004.

Encadré 1

Retraités du baby-boom : les grandes vacances ?

L'année 2006 a marqué le début des départs massifs en retraite pour les classes nombreuses d'après-guerre, dites du baby-boom. En 2004, les plus de 60 ans représentaient 21 % de la population vivant en France. D'après les dernières projections démographiques établies par l'Insee, en 2050 ils seraient 32 %. Ainsi, par effet de volume, la part de cette clientèle senior va s'accroître fortement sur l'ensemble des marchés de consommation, dont celui du tourisme. De plus, les générations d'après-guerre sont les premières à avoir pris l'habitude de partir en vacances. Les nouveaux retraités devraient donc partir davantage. En 1979, les personnes âgées de 60 à 69

ans représentaient 7 % de la population et 7 % des nuitées de vacances. En 2004, ces proportions sont de 9 % et 13 %.

De 2010 à 2030, elles devraient représenter de 10 % à 12 % de la population et de 14 % à 15 % des nuitées de vacances, si l'on applique les taux de départ observés en 2004.

Les seniors ont tendance à davantage étaler leurs vacances sur l'ensemble de l'année. Ils effectuent 40 % de leurs nuitées de vacances en juillet et en août, contre 60 % pour les personnes en âge de travailler. Le fort potentiel de départs en vacances qu'ils représentent devrait permettre une meilleure répartition des séjours sur l'ensemble de l'année.

Encadré 2

Vacances à l'étranger : de plus en plus facile

La part des vacances à l'étranger n'a cessé de croître entre 1964 et 2004. En 1964, les résidents effectuaient 12,2 % de leurs séjours à l'étranger. En 2004, cette proportion était de 19,4 %. Toutes les générations participent à ce développement, qui est dû à la fois à une diversification de l'offre, à des prix plus abordables et à l'augmentation globale du nombre de séjours. En effet, les personnes vivant en France partent plus souvent, et partir à l'étranger devient de plus en plus facile. Ils peuvent donc effectuer la même année un ou plusieurs séjours en France et un ou plusieurs séjours à l'étranger.

Les actifs, en âge d'avoir des enfants, sont proportionnellement moins nombreux à quitter la France. Ce n'est pas le cas de la génération née entre 1940 et

1944 ni des générations nées après 1975. La durée moyenne des vacances à l'étranger a décliné moins rapidement que la durée moyenne des vacances en France. En 1979, un séjour à l'étranger durait en moyenne 20 jours, et en 2004, 15 jours. Cette diminution est régulière jusqu'en 1999 et se stabilise depuis autour d'une quinzaine de jours. Il s'agit d'un phénomène structurel qui touche toutes les classes d'âge et toutes les générations. Cependant, les différences par âge existent mais ne sont pas très marquées. En 2004, ce sont les moins de 25 ans (19 jours) et les plus de 60 ans (17 jours) qui restent le plus longtemps hors de nos frontières. Les actifs, surtout en fin de carrière, n'y passent que 13 jours en moyenne.

très rapide jusqu'en 1989. Depuis une dizaine d'années, le taux de départ en vacances progresse plus faiblement. En effet, toutes les générations ont maintenant un taux de départ proche de 65 %. Il n'y a donc plus l'effet de rattrapage d'après-guerre.

L'enquête « Suivi de la Demande Touristique (SDT) » de la direction du Tourisme permet de fournir des résultats postérieurs à 2004. La stagnation des taux de départ en vacances se confirme en 2005 et 2006 et ce taux est même en léger recul. Avec la fin du rattrapage générationnel, le taux de départ se stabiliserait structurellement autour de 65 %.

Sources

Les résultats présentés ont été obtenus à partir d'un historique des enquêtes Vacances réalisées par l'Insee. Les vacances des personnes résidant en France métropolitaine

sont étudiées régulièrement depuis les années soixante. Avant 1995, les informations sur ce sujet provenaient de l'enquête de conjoncture auprès des ménages, enquête quadrimestrielle menée depuis les années cinquante. Cette enquête posait des questions sur les vacances deux fois par an, en mai sur la saison d'hiver s'achevant, en octobre sur la saison d'été. Ensuite les enquêtes Vacances ont été intégrées au dispositif Enquêtes permanentes sur les conditions de vie. La mesure des vacances est légèrement modifiée à partir de 1999, puisqu'on détaille désormais les déplacements sur l'ensemble de l'année. De plus, le concept de vacances passe alors d'un déplacement de quatre journées à quatre nuitées. Pour un motif technique, l'historique des fichiers n'a pu être reconstitué qu'à partir de 1979. Les principaux résultats sont donc présentés à partir de 1979. Les grands agrégats (taux de départ global) qui ont fait l'objet de publications ont pu être utilisés à partir de 1964.

Le champ de l'étude couvre toutes les personnes, françaises et étrangères, qui vivent en France métropolitaine, dans un

ménage ordinaire (ni en foyer, ni en institution de santé ou de retraite, ni en cité universitaire...).

Définitions

Vacances : selon l'Organisation mondiale du tourisme, et depuis 1995, ensemble des déplacements d'agrément d'au moins quatre nuits consécutives hors du domicile. Sont exclus les déplacements professionnels, les voyages d'études, les séjours motivés par la maladie ou le décès d'un proche, les séjours de santé dans des établissements spécialisés, les courts séjours d'agrément (deux ou trois nuitées) et les week-ends réguliers. Un même déplacement peut enchaîner plusieurs séjours.

Séjour : d'une durée minimale de quatre nuits, il s'entend comme le temps passé par un individu dans un même lieu de villégiature.

Bibliographie

- Bodier M. et Crenner E. (1996), « Partir en vacances », *Données sociales*, Insee.
- Bourdallé G. et Cases C. (1996), « Les taux d'activité des 25-60 ans : les effets de l'âge et de la génération », *Économie et Statistique* n° 300, 1996-10, Insee.
- Rouquette C. (2001), « Départs en vacances : la persistance des inégalités », *Économie et Statistique* n° 345, 2001-5, Insee.
- Le Jeannic T., Ribera J. (2006), « Hausse des départs en vacances, mais 21 millions de Français ne partent pas », *Insee Première* n° 1093, juillet 2006.
- Robert-Bobée I. (2006), « Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 », *Insee Première* n° 1089, juillet 2006.
- Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes (OVLEJ), « Les 5-19 ans et les vacances en 2004, types de pratiques et accessibilité », *Bulletin* n° 17, octobre 2006.
- Direction du Tourisme, « Le tourisme en France », *Insee Références*, édition 2005.
- Dauphin L. (2007), « Tourisme des Français : bilan de l'année 2006 », *Tourisme Infos Stat* n° 2007-1.
- Direction du Tourisme, « Mémento du tourisme », édition 2006.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr (rubrique Publications)

Vous pouvez vous abonner gratuitement aux avis de parution dans <http://www.insee.fr/fr/ppp/abonnement/abonnement.asp#formulaire>

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

À RETOURNER À : INSEE/CNGP, Service Abonnement - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1
Tél. : 03 22 97 31 70 Fax : 03 22 97 31 73

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2007

Abonnement annuel : 74 € (France) 92 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Jean-Michel Charpin
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs :
C. Benveniste, C. Dulon,
A.-C. Morin, T. Méot
Maquette : RPV
Code Sage IP071154
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2007



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES